

# Nombre de symptômes du trouble de stress post-traumatique aux étudiants et étudiantes issus des minorités sexuelles ou de genre victimes de violence sexuelle en milieu universitaire selon les réactions de l'entourage à la suite du dévoilement

ARIANE LABONTÉ<sup>1-3</sup>, GENEVIÈVE PAQUETTE, PH. D.<sup>2-3</sup>, MANON BERGERON PH. D.<sup>2-4</sup>, ALEXA MARTIN-STOREY PH. D.<sup>2-3</sup>

1: ÉTUDIANTE À LA MAÎTRISE EN PSYCHOÉDUCATION 2: CHAIRE DE RECHERCHE SUR LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES EN MILIEU D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR 3: UDES 4: UQAM

## PROBLÉMATIQUE

Comparativement à leurs condisciples hétérosexuels ou cisgenres, les étudiant.es issus des minorités sexuelles ou de genre (MSG):

- ❖ Subissent significativement plus de violence sexuelle en milieu universitaire (VSMU, par ex.: Coulter *et al.*, 2017)
- ❖ Rapportent significativement plus de symptômes de trouble de stress post-traumatique (TSPT) ou de dépression à la suite de la VSMU (par ex.: Paquette *et al.*, 2019)
- ❖ Pourraient vivre des conséquences plus intenses à la suite de la VSMU, puisque ce stress s'ajoute à celui relié à la discrimination selon la théorie du stress minoritaire (Anderson *et al.*, 2016; Meyer, 2003)
- ❖ Seraient plus craintifs à aller chercher de l'aide par peur d'être blâmés ou que leur récit soit remis en question (par ex.: Ollen *et al.*, 2017)

## OBJECTIF

Évaluer si le nombre de symptômes du TSPT des étudiants et étudiantes provenant des MSG victimes de VSMU est influencé par le type de réactions des personnes confidentes lors du dévoilement de la VSMU.

## MÉTHODOLOGIE

- 234 étudiant.es victimes de VSMU des MSG et qui ont dévoilé la VSMU
- Provenant de l'« Enquête Sexualité, Sécurité et Interactions en Milieu Universitaire » (ESSIMU, Bergeron *et al.*, 2016)
- Minorités de genre: 12 %
- Femmes: 75,2 % / Hommes: 12,8 %
- Échantillonnage accidentel

### Variables prédictives:

#### A) Formes de violence sexuelle

(Fitzgerald *et al.*, 1999)

*Continues*: harcèlement sexuel (HS,  $\alpha=0,74$ );

comportements sexuels non désirés

(CSND,  $\alpha=0,76$ )

*Présence ou absence*: coercition sexuelle (CS)

#### B) Réactions au dévoilement

(Ullman, 2015)

Moyenne des scores (0-4)

1) Réactions d'accusation/exclusion

(12 items)  $\alpha=0,87$

2) Réactions de constatation sans

soutien (6 items)  $\alpha=0,67$

3) Réactions aidantes (4 items) ;  $\alpha=0,65$

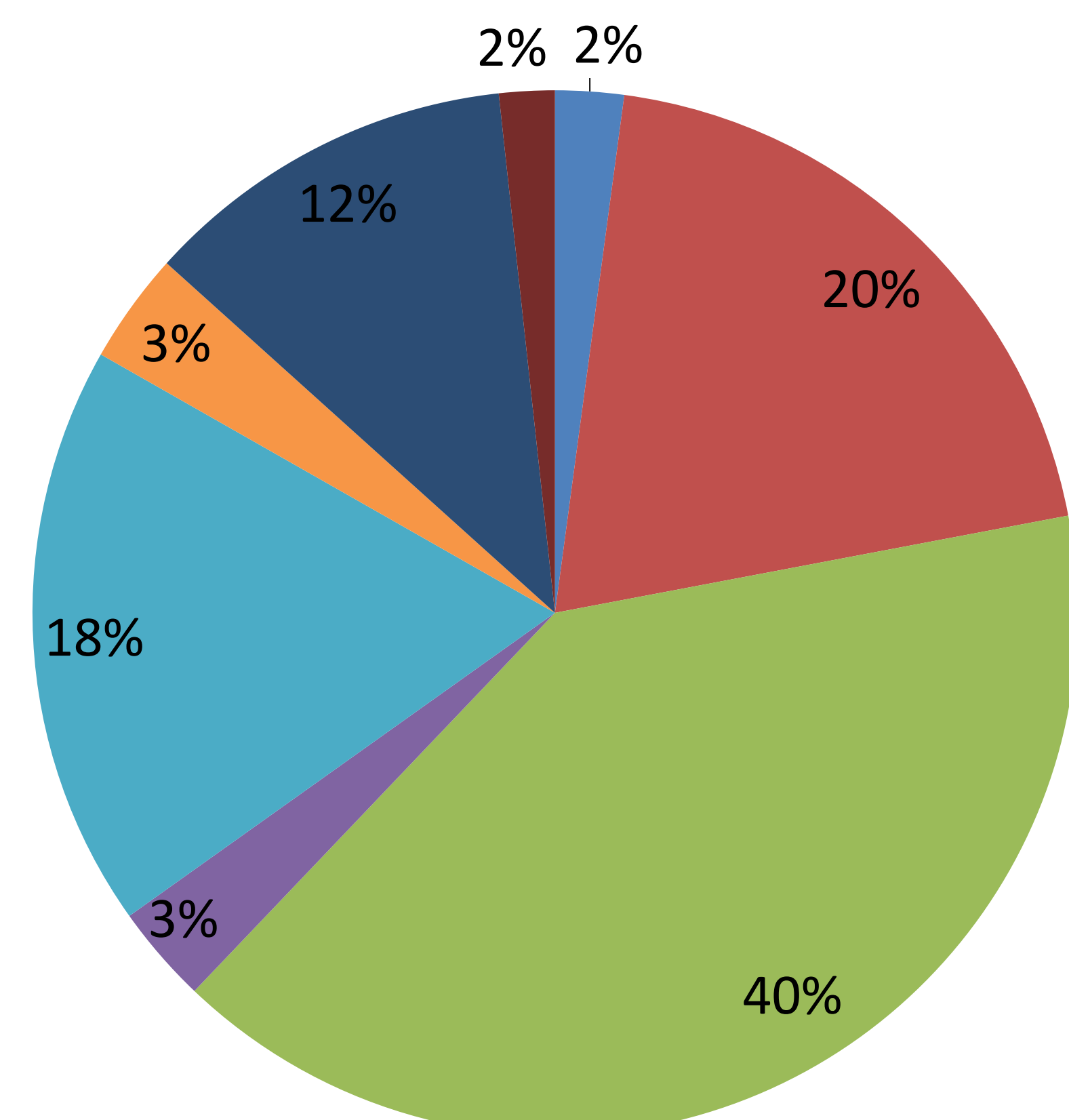
### Variables prédites:

Nombre de symptômes de TSPT

(4 items, Prins *et al.*, 2004)

Score de 0-4;  $\alpha=0,71$

- Hétérosexuel.les
- Homosexuel.les
- Bisexuel.les
- Bi-spirituel.les
- Queers
- Asexuel.les
- Incertain.es
- Autre



## TYPES DE RÉACTIONS AU DÉVOILEMENT DE LA VSMU ASSOCIÉES AU NOMBRE DE SYMPTÔMES DU TSPT

Variables prédictives	$\beta$	F	R <sup>2</sup> ajusté
Régression des variables simples		30,01*	0,384
<b>Bloc 1</b>			
Agressions sexuelles avant 18 ans	0,23*		
Agressions sexuelles après 18 ans	0,01		
HS	0,29*		
CSND	0,25*		
CS (présence/absence)	0,14*		
<b>Bloc 2</b>			
Réactions d'accusation/exclusion	0,30*	27,20*	0,447
Réactions de constatation sans soutien	0,17*	10,10*	0,407
Réactions aidantes	0,15*	8,27*	0,403

\* $p < 0,05$

Variables prédictives	$\beta$	F	R <sup>2</sup> ajusté
Régression		36,85*	0,316
HS x réactions d'accusation/exclusion	0,31*		
CSND x réactions d'accusation/exclusion	0,30*		
CS x réactions d'accusation/exclusion	-0,02		
Régression		30,24*	0,273
HS x réactions de constatation sans soutien	0,23*		
CSND x réactions de constatation sans soutien	0,28*		
CS x réactions de constatation sans soutien	0,08		
Régression		34,70*	0,303
HS x réactions aidantes	0,27*		
CSND x réactions aidantes	0,25*		
CS x réactions aidantes	0,15*		

\* $p < 0,05$

## CONCLUSIONS

- ❖ Chaque type de réactions est associé à un nombre plus élevé de symptômes de TSPT, et ce, au-delà des agressions sexuelles subies avant 18 ans et des formes de VSMU subies.
- ❖ Qui plus est, toutes les formes de VSMU interagissent avec les types de réactions pour augmenter le nombre de symptômes de TSPT sauf la CS avec les réactions de constatation sans soutien ou d'accusation/exclusion.
- ❖ Les réactions positives sont associées à plus de symptômes de TSPT. Une analyse d'items montre que ce sont les réactions de recherche de solutions plutôt de réconfort qui sont associées positivement à plus de symptômes.
- ❖ En termes de retombées, les réactions des confident.es sont cruciales pour le bien-être des étudiant.es issues des MSG et victimes de VSMU. Les réactions d'accusation/exclusion et de constatation sans soutien sont à éviter. Sur le plan des réactions aidantes, les résultats suggèrent d'axer sur le réconfort de la victime.
- ❖ Forces et limites: l'étude ne distingue pas les effets des réactions selon le genre, mais a étudié les effets d'interaction entre les formes de VSMU et les réactions auprès d'un échantillon de grande taille composé d'étudiant.es des MSG.